Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 6

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sur nos prairies en fleurs au début de mai ? Après le gel sévère des 7 et 8 mai, la végétation a subi dans nos régions, un arrêt presque complet. Mais la nature qui détruit, se charge aussi de réparer et déjà nos abeilles avec fébrilité et quand la température le leur permet, cherchent à rattraper le temps perdu.

Observateurs placés dans les différentes régions de notre Romandie, nous comptons sur vos rapports aussi précis que possible ; même s'ils sont désastreux, ils ont leur utilité.

G. Matthey.

LA PAGE DE LA FEMME

Impressions d'une débutante (suite)

J'ai déménagé mes colonies un peu plus près de mon domicile, dans un site charmant, au bord d'un petit ruisseau qui murmure de douces choses auxquelles se mêle le chant des abeilles. Que voulez-vous de plus beau pour réjouir notre cœur que d'écouter ce que raconte la nature si pleine de promesses ?

Voilà mon professeur. « Venez, nous allons visiter mon rucher et mettre les hausses. » Cela a bien été les dix premières ruches. J'étais calme, mais après avoir reçu 13 piqûres, j'en avais assez. « Faites le reste vous-mêmes » lui dis-je. Pas très gentil de ma part après toute la peine qu'il se donne pour m'éduquer. J'étais comme les abeilles, je sentais l'orage. Après une nuit plutôt agitée, je vais quand même voir ma ruche, accompagnée de mon professeur, récolte 2 piqûres ! C'était assez ! Pas très fière, j'ai dû avoir recours au médecin pour une piqûre... pas d'abeille, mais médicale.

11 mai 1957. *Lilou*

LA VIE DE NOS SECTIONS

Assemblée de la Fédération vaudoise des Sociétés d'apiculture le 30 juin à Château-d'Oex

Sur la carte du monde, le pays romand tient tout entier dans un carré minuscule de quelque 150 km de côté. Mais, pour ce coin de terre, le ciel a été d'une générosité sans pareille : il lui a octroyé des trésors de beauté et une incroyable diversité. Deux heures d'auto

vous font passer des rives du Léman au fond du val d'Anniviers, d'un village industriel du Jura dans une ferme fribourgeoise. En un rien de temps, pays, cultures, race, mœurs, coutumes, tout est nouveau. Pour changer d'horizon, point n'est besoin de faire le tour de la planète ou dix mille kilomètres en avion : nous avons tout sous la main et notre terre nous offre les plus merveilleux paysages. Nous espérons vous en faire voir quelques-uns le 30 juin prochain. Apiculteurs vaudois, le Pays d'Enhaut vous attend avec joie et fera son possible pour vous bien accueillir.

Sur un seul point, notre comité se trouve en défaut. Il aurait dû s'y prendre un an à l'avance pour demander au vénérable Almanach de Berne et Vevey de nous réserver le beau temps pour ce jour de fête. Espérons que Jupiter ne nous tiendra pas rigueur de cette lacune.

Mais à part çà, Madame la Marquise...

vous débarquerez au Grand Hôtel de Château-d'Oex. Pour quelques heures, c'est vous et nous qui serons les millionnaires, hôtes fastueux du Palace.

Dès l'arrivée, un verre de vaudois (Grand cru de la Sarine 1957) et quelques rebibes de fromage dur de l'Etivaz mettront tout le monde de bonne humeur.

Mais le clou de la journée, sera notre conférence. Notre comité cantonal a fait ici un coup de maître : c'est Gustave Thibon, lui-même, qui a consenti à quitter son beau domaine de l'Ardèche pour nous réchauffer de son éloquence méridionale. Ce cultivateur passionné des abeilles est en même temps un grand philosophe : l'écouter est un régal qui mérite à lui seul le voyage de Château-d'Oex. Amis apiculteurs, la Pythie de Delphes, à qui je viens de téléphoner, vous le garantit : vous sortirez enthousiasmés de cette aventure.

Vers midi, bien lestés spirituellement, il vous sera accordé une demi-heure de relâche pour aller admirer le Jardin de la Motte, magnifique réalisation que nous devons à l'amitié et à la générosité de notre bourgeois d'honneur, le sculpteur Edouard Sandoz.

A 12 h. 30, la Commune de Château-d'Oex et son syndic vous attendront de nouveau au Grand Hôtel pour vous y offrir le vin d'honneur. Pendant le banquet, le « Picosi », chœur mixte de grande renommée vous enchantera de sa belle musique. Vous le voyez, Elisabeth elle-même, royalement accueillie à Paris, ne saurait vous porter ombrage.

Dès 15 h. 30, visite du Musée du Vieux Pays d'Enhaut à Château-d'Oex ou du village de Rougemont. Départ du train spécial à 15 h. 30. Prix du billet 1 fr. 60.

Notre musée fait l'admiration de tous ses visiteurs qui y trouvent reconstituées, en une douzaine de salles, la vie et la civilisation de nos ancêtres.

Photo: M. Devaux, Ch. d'Oex

Dans les environs de Château-d'Oex

Mais Rougemont, certes, vaut aussi le déplacement. C'est le plus grand village de bois du canton. Il possède de magnifiques chalets, quelques vieux greniers et une église du XIIe siècle du plus grand intérêt.

Chers amis apiculteurs, les dàmounais vous invitent chaleureusement et ils espèrent que vous ne remporterez que de beaux souvenirs de votre voyage dans le Haut-Pays.

Programme pour le 30 juin 1957

7 h. 10 Départ de Lausanne.
9 h. 14 Arrivée à Château-d'Oex.
9 h. 30 Collation au Grand Hôtel.
10 h. 00 Assemblée générale.
10 h. 45 Conférence de M. Gustave Thibon, de St-Marcel en Ardèche.
12 h. 00 Visite du Jardin de la Motte.
12 h. 30 Vin d'honneur offert par la Commune de Château-d'Oex.
13 h. 00 Banquet.
Productions du « Picosi » sous la direction du maître Etienne Bétemps.
15 h. 30 Départ du train spécial pour Rougemont.
Visite du village, de l'église et éventuellement du château (prix du billet 1 fr. 60).
ou
15 h. 30 Visite du Musée du Vieux Pays d'Enhaut à Château-d'Oex.
18 h. 30 Dislocation.

Départ du train à 18 h. 20 de Rougemont ou à 18 h. 32 à Château-d'Oex.

Prix de la Carte de fête :

Carte totale : banquet, collation, visite du Musée : 9 fr. 50.
Banquet seul : 7 fr. 50.
Collation seule 2 fr. 50.
Musée seul : 0 fr. 50.

La commande se fait en versant le montant indiqué au Compte de chèques postaux (adresse bien lisible s.v.p.) : II b 4229, Société d'apiculture, M. Georges Bornet, président, Château-d'Oex.

On recevra alors la carte en retour, avec les coupons souhaités.

Le comité vous prie instamment de bien vouloir vous annoncer jusqu'au 23 juin. Une fête centrale et un banquet sont impossibles à improviser si les participants ne s'inscrivent pas quelques jours à l'avance.

La section du Pays d'Enhaut.

Nouvelles des ruchers de la Menthue

Cet avril capricieux n'est pas sans perturber le développement des colonies de notre région, comme cela doit inévitablement être le cas partout ailleurs.

En avance de quelque trois semaines sur les années normales, après un hivernage favorable où la consommation des provisions fut extrêmement réduite, les premières visites, terminées avant fin mars, ont

révélé des populations exceptionnelles et des apports appréciables de pollen et de nectar prélevés essentiellement sur les saules dont la floraison a coïncidé avec les merveilleuses journées de la fin du mois. Toutes les colonies saines comptaient, vers le 20, autant de cadres de couvain qu'on en trouve habituellement à mi-avril. Mais toutes ces promesses risquent, hélas ! de s'évanouir si le froid persiste sous la bise tenace et les nuits glaciales et malgré une riche floraison qui déjà s'épanouit.

Notre région, traitée au Folbex, et sans dommages, en 1955, paraît actuellement débarrassée d'acariose et le noséma ne sévit pas, apparemment tout au moins, chez nous où le rucher pavillon est peu utilisé.

Il est un fait cependant assez regrettable à constater dans maints villages de notre région, c'est la disparition progressive des petites exploitations apicoles, propriétés d'agriculteurs qui ne trouvent plus le temps de s'occuper des abeilles. Et c'est dommage ! Il est vrai que les années médiocres que nous venons de connaître sont aussi la cause de cet abandon. Encore un peu de la poésie campagnarde qui s'en va !

R. Magnenat.

Communiqués

Communiqué aux présidents des sections

Concerne : Le sucre avarié de l'Armée

Nous avons reçu de la Sucrerie d'Aarberg les renseignements suivants :

« Le contrôle des stocks de sucre de l'Armée effectués ce printemps a permis d'en constater l'excellent état ; un renouvellement de ces stocks n'est pas nécessaire, aussi les sociétés d'apiculture ne pourront compter sur des disponibilités de sucre à prix réduit pour cet automne. » *Réd.*

A propos du film suisse d'apiculture

Nous avons le devoir de porter à la connaissance des apiculteurs romands que le film attendu est maintenant réalisé.

Au mois prochain, nous pourrons vous donner de plus amples renseignements. Aujourd'hui nous tenons à vous dire qu'il donne entière satisfaction aux trois Sociétés suisses d'apiculture. *Réd.*

Section de Cossonay

Les membres de la section sont invités à participer nombreux à l'assemblée de la Fédération vaudoise, le 30 juin, à Château-d'Oex et ceux qui désirent bénéficier du prix du billet collectif pour le transport : Cossonay-Château-d'Oex sont priés de s'inscrire auprès de M. G. Golay, président, Cossonay, jusqu'au jeudi 27 juin.

Société d'apiculture Ajoie et Clos-du-Doubs

Il est rappelé à nos membres que selon décision prise à l'assemblée générale de ce printemps, le comité a mis au point la sortie prévue en pays gruyérien dans le courant de cet été.

Cette course se fera le mercredi 31 juillet et aura pour but : visite du réputé rucher du couvent de La Valsainte en fin de matinée, et l'après-midi c'est la fabrique des chocolats Nestlé, à Broc, qui recevra les apiculteurs ajoulots pour une visite.

Le repas de midi se prendra à l'Hôtel de Ville de Bulle et le souper dans un réputé restaurant de La Chaux-de-Fonds. Prix de la course 30 francs, transport, dîner et souper compris.

Chaque apiculteur recevra en temps voulu, une circulaire ou programme de la journée avec carte-réponse pour s'inscrire à cette sortie.

Inutile de dire ici, toute l'importance et l'intérêt que nous procurera la journée du 31 juillet prochain et pour un prix très modique. Le comité pense avoir bien mis au point cette sortie et assure chacun, qu'il en remportera beaucoup de plaisir et un souvenir durable.

Les membres de notre section qui voudraient participer à cette excursion avec leurs propres voitures payeront 13 francs pour les deux repas. Les versements se feront par notre compte de chèques *IVa 2262 Bienne. Dernier délai d'inscription 15 juillet.*

Le Comité.

Comptes rendus

Assemblée de la Fédération Jurassienne

C'est devant une salle archi-comble que s'est tenue, le 7 avril, à l'Hôtel du Soleil à Delémont, l'assemblée de la Fédération jurassienne des apiculteurs, venus de toutes parts, du pied du Chasseral à l'extrême frontière d'Ajoie. M. Louis Gassmann, président de la Fédération, salua cette nombreuse participation et tout particulièrement les anciens présidents, MM. Bolle, qui porte allègrement ses 82 ans, Gisiger, Jecker, Goffinet. Il passa à l'ordre du jour qui prévoyait la revendication d'un commissaire pour les maladies des abeilles pour le Jura, la modification des statuts de la Fédération et une conférence de M. le Dr P. Zimmermann, sur le Congrès international d'apiculture de Vienne.

Le président commenta longuement le point 1 et donna d'utiles explications sur la revendication d'un poste de commissaire pour le Jura. Il analysa l'ordonnance cantonale sur les épizooties de 1927 qui est dépassée par les événements et ne répond plus aux exigences actuelles.

La discussion générale étant ouverte, plusieurs apiculteurs prirent la parole et l'on assista à une joute oratoire parfois passionnante, mais toujours objective ; et c'est ainsi que partisans et opposants eurent l'occasion de s'exprimer sur la question, soit la création d'un poste de commissaire pour les maladies des abeilles pour le Jura. Par 75 voix contre 25, l'entrée en matière fut décidée et après une discussion nourrie sur le fond de la question, c'est par 84 voix contre 18 que le principe fut accepté.

La demande de modification des statuts ne fut pas combattue, puisque chacun reconnaît qu'ils contiennent plusieurs lacunes.

Puis ce fut au tour de M. le Dr P. Zimmermann, de Genève, de faire passer sur l'écran plusieurs clichés de Vienne et des environs, pris lors du Congrès international d'apiculture en 1956. Agréablement commentée, dans un langage châtié, cette projection mit tous les auditeurs et spectateurs dans un enthousiaste émerveillement à la vue des monuments publics et des chefs-d'œuvre datant de l'époque des empereurs d'Autriche-Hongrie. Les nombreux parcs fleuris, les groupes folkloriques dans leurs costumes nationaux furent tour à tour présentés à l'assemblée vivement intéressée et enchantée à la vue de toutes les beautés que renferme la ville de Vienne. Puis M. Zimmermann termina sa conférence en faisant allusion aux maladies des abeilles, le noséma en particulier, et aux moyens à employer pour les combattre. Cette deuxième partie de sa conférence mériterait d'être largement diffusée tant elle contient d'enseignements précieux. C'est après avoir tenu son auditoire durant une heure sous son charme que M. Zimmermann termina sa magistrale causerie, ponctuée par une salve d'applaudissements. Par quelques paroles fort élogieuses, M. Gassmann remercia l'orateur de nous avoir fait faire une aussi magnifique promenade visuelle à Vienne.

Cette réconfortante assemblée fut une bonne journée pour l'apiculture jurassienne. Le nouveau président de la Fédération mena rondement les débats et fut constamment maître de la situation et nous sommes certains que notre barque sera parfaitement conduite par un président aussi dynamique que M. Gassmann. L.

Section Erguel-Prévôté

Une cinquantaine d'apiculteurs étaient réunis au Café Fédéral, à Sonceboz, le 24 mars 1957, à l'occasion de l'assemblée ordinaire de la Section Erguel-Prévôté.

Le président ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à M. Thurler, président de la Fédération vaudoise d'apiculture, à M. Ettique, professeur d'apiculture à l'Ecole d'agriculture de Courtemelon, ainsi qu'aux apiculteurs présents. Il donne ensuite la parole au secrétaire, M. Petitjean, pour la lecture du protocole de la dernière assemblée, lequel est approuvé sans observations.

Dans son rapport le président fait une courte allusion à la dernière saison apicole, si décevante pour notre région et pour la plus grande partie de notre pays. Elle aurait été aussi catastrophique que sa devancière si nos abeilles n'avaient pu, les premiers jours de juillet, profiter d'un début de miellée de sapins, malheureusement bien vite arrêtée par le mauvais temps. Ces récoltes déficitaires, qui se succèdent depuis quelques années avec une désespérante régularité, n'ont pas manqué d'exercer une influence défavorable sur l'effectif de la section qui de 300 a rétrogradé à 280. Notre cher président s'en attriste et voudrait qu'une propagande plus active soit faite en vue du recrutement de nouveaux membres. M. Ettique, dans la discussion qui suivit, fit à ce propos remarquer fort justement qu'il n'y avait pas lieu de se désoler de ces désertions, car, dit-il, les éléments qui nous quittent à cause de quelques mauvaises récoltes, ne sont pas de véritables apiculteurs. Ce point de vue me paraît juste. C'est une sélection naturelle qui s'opère dans nos rangs. En parlant de propagande, notre président a évidemment en vue les apiculteurs non affiliés à la section. Ceux-ci ont en effet grand tort de rester à l'écart, vu les nombreux avantages dont jouissent nos membres. A part les multiples occasions de parfaire leurs connaissances apicoles, ceux-ci en cas d'accidents provoqués par leurs abeilles, sont automatiquement couverts par l'assurance reponsabilité-civile, ainsi que l'a rappelé notre conférencier. Pour ce qui est de la propagande qui vise à faire des adeptes en dehors du cercles des apiculteurs, je crois qu'il y aurait lieu d'user de circonspection, car la rentabilité de l'apiculture est manifestement en baisse et celui qui engagerait des jeunes à faire l'acquisition de colonies d'abeilles et du matériel nécessaire encourrait une certaine responsabilité, tout au moins morale, en cas de mauvaises récoltes répétées. Du reste si le candidat n'a pas les aptitudes requises et ne montre pas un vif intérêt pour tout ce qui touche à la vie des abeilles, il risquerait de grossir bientôt les rangs de ceux qui se laissent aller au découragement et négligent leurs abeilles. La lutte continuelle qu'il faut soutenir pour tenir les maladies en échec devrait donc nous inciter à la prudence, car les ruchers négligés sont un danger permanent pour les apiculteurs du voisinage et un souci constant pour nos inspecteurs.

Le rapport présidentiel nous apprend que, pour le moment, l'état sanitaire de nos ruchers est satisfaisant, l'acariose ayant disparu et aucun cas de noséma n'ayant plus été signalé. Il aborde ensuite la question du sucre dont le prix, en hausse constante, cause de gros soucis aux apiculteurs. Les pourparlers qui ont eu lieu entre les représentants des sociétés d'apiculture et nos autorités fédérales n'ont pas abouti. Pourtant la question ne doit pas être considérée comme liquidée, car de nouvelles démarches sont en cours. Il convient de souligner à cet égard que les apiculteurs suisses, par l'entretien de près de 300 000 colonies d'abeilles assurent bénévolement, et souvent à grands frais, la pollinisation du verger suisse et de nombreuses autres cultures. Lorsque le nombre des ruchées

sera devenu insuffisant pour assurer l'accomplissement de cette fonction de haute importance, peut-être sera-t-on plus enclin en haut lieu à prêter l'oreille aux doléances des apiculteurs et à leur accorder l'aide qu'ils sollicitent sous forme d'une réduction du prix du sucre. Car, ainsi que les statistiques nous l'apprennent, le nombre des apiculteurs depuis 1945 à 1956, a passé en Suisse de 42 600 à 32 000 et celui des colonies de 406 000 à 298 000. La diminution est donc de 10 600 pour les apiculteurs et de 108 000 pour les ruchées ! Ces chiffres se passent de longs commentaires !

Après le rapport présidentiel qui a suscité un vif intérêt, on passe à la distribution des gobelets à 3 vétérans qui ont à leur actif 35 ans de sociétariat, et de 2 diplômes pour un quart de siècle de fidélité à la section. Ces 5 lauréats sont chaleureusement applaudis par l'assemblée.

Notre caissier nous surprend agréablement en nous apprenant que les comptes de l'année écoulée se sont soldés par un bénéfice de Fr. 900.— et que la fortune de la section se monte actuellement à Fr. 6000.— environ.

Les cotisations pour 1958 demeurent inchangées, ainsi en a décidé l'assemblée.

Le président présente ensuite le programme d'activité pour cette année, lequel prévoit :

1° un cours d'élevage de reines par des méthodes simples pour des apiculteurs n'ayant que deux ou trois ruches d'abeilles. Ce cours sera donné par M. Ettique le 19 mai à Court dans le rucher de M. Henzi ;

2° un cours d'élevage de reines pour des apiculteurs ayant un plus grand nombre de colonies. Ce cours, qui aura lieu le 26 mai à St-Imier, sera donné par M. Molleyres ;

3° un cours ayant pour objet les travaux courants au rucher. Il aura lieu à Péry, le 16 juin ;

4° un cours traitant de la mise en hivernage. Il sera donné à Crémines le 11 août par M. Anklin.

Ce programme, si judicieusement établi, fait honneur à notre comité qui ne ménage ni son temps, ni sa peine, pour donner aux membres de la section d'excellentes occasions d'étendre leurs connaissances.

Le comité arrivant au terme de son mandat, l'assemblée a une occasion toute trouvée de lui prouver sa reconnaissance ; c'est ce qu'elle fait en le réélisant en bloc à l'unanimité, à l'exception toutefois du secrétaire, M. Petitjean, qui se désiste après 20 ans d'activité. Il est remercié en termes excellents par notre président, puis l'assemblée lui donne un successeur en la personne de M. Gassmann, de Tavannes.

Un débat assez confus s'engage encore au sujet de la proposition faite ailleurs de revendiquer pour le Jura un poste d'inspecteur des abeilles. Le président, désireux de connaître le préavis de l'assemblée, met la question au vote. Le résultat est négatif. Cette proposition fera l'objet d'un examen lors de l'assemblée convoquée par la Fédération jurassienne pour le 7 avril à Delémont, et une décision sera prise à ce sujet.

Nour arrivons finalement au dernier numéro du tractanda. C'est l'entretien de M. Thurler, intitulé :

« En apiculture, les erreurs coûtent cher. »

Le conférencier nous apporte le salut de la Fédération vaudoise d'apiculture et après avoir prononcé quelques paroles fort élogieuses à l'adresse de notre section et de son comité en particulier, il entre dans le vif de son sujet. M. Thurler n'est pas partisan de la ruche gratte-ciel, ni des grandes cellules et pas davantage de l'insémination des reines. Ce point de vue est partagé par M. Ettique, et sans aucun doute par la grande majorité de l'auditoire. Ces méthodes sont trop artificielles et ont le tort de vouloir en remontrer à la nature. Elles n'ont du reste nullement fait leurs preuves, bien au contraire.

Espérant que l'excellent exposé de M. Thurler paraîtra dans le « Journal

Suisse d'Apiculture », je me borne à relever quelques-unes des erreurs sur lesquelles le conférencier à spécialement attiré l'attention des apiculteurs :

On ouvre les ruches trop souvent et on n'observe pas assez l'allure des colonies au trou de vol.

On néglige souvent la sélection et l'élimination des non-valeurs, et, trop souvent on ne se donne pas la peine de procurer de temps à autre un essaim vigoureux, provenant d'une contrée exempte de maladies, pour éviter la consanguinité.

Dans de nombreux ruchers on trouve des reines non marquées. La formation de colonies de réserve est négligée par beaucoup d'apiculteurs.

On enlève les hausses trop tard. Les rayons qui représentent un capital précieux, ne sont pas toujours traités aux vapeurs de soufre. Il en résulte des dégâts considérables causés par les larves de la fausse-teigne.

Après l'enlèvement des hausses, il faut sans tarder compléter les provisions. Le sirop sera d'abord administré à petites doses pendant une quinzaine de jours pour stimuler la ponte, puis les provisions seront complétées rapidement. Le nourrissement devrait, chez nous, être terminé les premiers jours de septembre et un peu plus tard dans les ruchers situés à plus basse altitude. Le nourrissement effectué trop tard ne permet souvent plus aux abeilles d'operculer le sirop avant les froids. Celui-ci aigrit et se transforme ainsi en une nourriture de mauvaise qualité qui affaiblit la résistance de la colonie contre les maladies, le noséma en particulier.

M. Thurler préconise également le nourrissement stimulant au printemps. Il conseille de commencer au moins 4 semaines avant le début de la première récolte et de le poursuivre pendant deux semaines environ.

Le conférencier relève encore le défaut de beaucoup d'apiculteurs, lequel consiste à donner à son exploitation une extension exagérée. Il faut s'en tenir au nombre de colonies que l'on peut soigner commodément. On y trouvera plus de plaisir que si l'on est continuellement chassé. De plus il est certain que le produit d'un petit nombre de colonies bien soignées ne sera pas inférieur à celui d'un rucher deux fois plus important auquel les soins nécessaires font défaut.

A part l'inclémence du temps, la crise que traverse l'apiculture suisse est due à divers facteurs: M. Thurler cite entre autres l'utilisation généralisée des engrais chimiques, les traitements antiparasitaires pratiqués sur une échelle toujours plus grande, et souvent nocifs pour nos abeilles, les nouvelles méthodes de culture et le recul constant des prairies naturelles, la suppression des haies, etc. En présence de cette situation qui se modifie constamment et presque invariablement au détriment de l'apiculture, il faudra forcément s'adapter. C'est un problème de longue haleine. La routine doit être bannie de nos ruchers et céder la place à des méthodes plus rationnelles.

Nul doute que les précieux conseils de notre conférencier seront mis en pratique par de nombreux apiculteurs, lesquels n'auront certainement qu'à s'en féliciter.

Il y aurait encore bien des points de la causerie de M. Thurler qui mériteraient d'être relevés. J'ai dû malheureusement me borner à parler de l'essentiel pour ne pas allonger démesurément ce rapport. Le conférencier est vivement applaudi par l'assistance et notre président lui adresse de chaleureux remerciements au nom de tous.

Avant de terminer, notre président a une pensée affectueuse pour notre doyen, M. Emmanuel Farron, à Tavannes, à qui il enverra un message de sympathie de la part de l'assemblée. M. Farron, âgé de 94 ans, est le dernier survivant des fondateurs de notre section. Il compte ainsi 67 ans de sociétariat. Il sera certainement vivement touché de la délicate attention de notre comité.

C'est en définitive, malgré les récoltes déficitaires de ces dernières années, sur une impression réconfortante et avec l'espoir que la Providence récompensera enfin les patients efforts des apiculteurs qu'on se sépare. W. F.

Section de Lausanne

Visite de rucher à Savigny, le 4 mai 1957

Voilà un défilé de voitures, motos, etc., qui se range au terminus de la petite gare de Savigny.

Les habitants ont des regards curieux et chuchotent entre eux : « Que se passe-t-il ? Mais, vous ne savez pas ! C'est la Société d'apiculture de Lausanne et environs qui a été invitée aimablement à visiter le rucher d'un de ses membres. »

Après un court arrêt à Savigny, le défilé reprend la route et s'engage sur un chemin vicinal qui se déroule à travers une campagne splendide où tout est harmonie. Après 10 minutes, nous découvrons une vieille ferme — coin rêvé pour les mordus de la nature — c'est Biogy — petit paradis des abeilles, lieu idéal entouré d'arbres, de haies, et sur le bas de la propriété, un bosquet au milieu duquel coule un petit ruisseau où se mirent de belles fleurs, et que sais-je peut-être une ondine et son ondin ! Nous sommes reçus aimablement par les habitants du lieu. Après quelques paroles échangées entre membres, c'est la visite du rucher. 40 à 50 ruches sont alignées par 10 ou 12. Au milieu de cela, un coffre où se trouve un élevage, type Hérault, le domaine de Madame Fontannaz, qui se fait un immense plaisir de nous montrer les trésors de ce coffre ; chacun peut voir, et pose des questions auxquelles répond aimablement Madame Fontannaz. Après, nous passons au domaine de M. Fontannaz, qui ouvre plusieurs ruches où nous pouvons admirer de belles colonies. Nous ne pouvons que féliciter M. et Mme Fontannaz pour la tenue de leur rucher. Dans tout cela, on sent qu'ils aiment leurs petites bêtes.

Pour clôturer ce bel après-midi, une gentille agape nous est offerte : pour les messieurs, un bon fendant coule à flots, accompagné de bonnes petites choses confectionnées par Mme Fontannaz et ses aides. Pour les dames, un copieux thé leur est offert dans une chambre bien chauffée. Nous entendons quelques paroles de M. Chabanel qui, au nom de la Société, remercie chaleureusement M. et Mme Fontannaz pour toute leur gentillesse et la joie qu'ils ont procurée à chacun. Il s'adresse ensuite à M. Meylan, inspecteur régional des ruchers, pour le remercier de sa présence parmi nous. Quelques gentilles paroles sont dites à M. Mages, que chacun a du plaisir à revoir après une si longue absence.

Puis, c'est le retour dans nos foyers, où chacun apporte un peu de cette joie, de ce bonheur ressenti en cet après-midi. Encore un chaud merci à M. et Mme Fontannaz.

Lilou.

Société d'apiculture de la Glâne

Dimanche 14 avril, au début de l'après-midi, une violente bourrasque de neige, bien intempestive, s'abattait sur le pays de Glâne, retenant à leur domicile nombre d'apiculteurs qui s'apprêtaient à partir pour assister à l'assemblée générale ordinaire de leur société. Aussi, est-ce devant une assistance un peu clairsemée que M. Chassot, maître régional à Vuisternens-devant-Romont, ouvrit la séance dans l'une des salles du nouvel Hôtel de Ville romontois, récemment reconstruit dans un style qui contraste singulièrement avec l'architecture du bâtiment voisin, l'ancien château des comtes de Savoie, actuellement siège de la préfecture. M. le R. chapelain Toffel, de Lussy, M. Joseph Dietrich, président de la Fédération fribourgeoise, M. Marcel Porchet, secrétaire au Département cantonal de l'agriculture et chef de la section de l'apiculture, M. Louis Page, professeur et chroniqueur à « La Liberté » honoraient l'assemblée de leur présence. Du procès-verbal de la dernière réunion, retenons la célébration du 25e anniversaire de la fondation de la société. De nombreux invités assistèrent à cette fête commémorative. Le R. Père Chatton, sous-prieur de la vénérable

abbaye cistercienne d'Hauterive intéressa vivement son auditoire par une conférence sur l'abeille dans la bible. M. Meunier, président de la Société romande et M. Dietrich ajoutèrent à leurs félicitations et leurs vœux un magnifique cadeau. D'aimables paroles furent encore dites par M. Ridoux, président de la section de la Sarine et M. Surchat, membre d'honneur.

Dans son rapport, M. le président mentionna tout spécialement la lutte contre l'acariose. Conscient de l'importance du traitement au Folbex, le comité a fait son possible pour en assurer le succès. En temps opportun, apiculteurs et hommes de confiance reçurent, lors de nombreuses conférences et réunions régionales, les instructions nécessaires. A partir du 7 avril, tous les ruchers glânois furent traités à l'entière satisfaction des contrôleurs.

Quelques habitants d'Ursy et des villages voisins seront sans doute fiers, lorsque prochainement le film sur la vie des abeilles apparaîtra sur l'écran, de se reconnaître dans l'une ou l'autre des scènes tournées au rucher, à l'école et sur la place publique. Chaque année, le comité organise des livraisons de sucre. 13 000 kilos ont été vendus en juillet et les 20 000 kilos achetés en décembre constituent une précieuse réserve pour 1957. Le contrôle du miel a réuni 17 inscriptions. Rapport présidentiel et comptes annuels présentés par le caissier recueillent une approbation unanime.

Le district de la Glâne a bénéficié pendant 21 ans des services d'un inspecteur des ruchers exemplaires. Depuis son entrée en fonction en 1936, M. Rey a toujours accompli sa tâche avec tact, compétence et dévouement. Après avoir une dernière fois renseigné l'assemblée sur l'état sanitaire, d'ailleurs excellent, des ruchers glânois, il déclara avec une profonde émotion, que sa santé et son âge l'obligeaient à se retirer. Il exprima sa reconnaissance à tous ceux qui lui avaient réservé bon accueil lors de ses visites. Deux magnifiques cadeaux devaient récompenser tant de bons et loyaux services rendus à la cause apicole, l'un offert, le 28 mars, lors de l'assemblée des délégués de la Fédération fribourgeoise et l'autre remis séance tenante. Très touché par le geste de gratitude dont il était l'objet, M. Rey prouva par son attitude et ses paroles qu'il était aussi un homme de cœur.

Au programme d'activité 1957, s'ajoutera, pour le comité, l'organisation d'une course de société.

L'assemblée eut le plaisir d'entendre la voix autorisée du sympathique président de la Fédération fribourgeoise, M. Joseph Dietrich qui se plait à rendre visite aux Glânois. Il était présent, en 1930, lors de la fondation de la section, en 1956, à la célébration du 25e anniversaire. Il a assisté aux prises de vues du film sur les abeilles et à plusieurs conférences préparatoires au traitement contre l'acariose, toujours accompagné de son fidèle ami, M. Porchet. Ses félicitations à la section et à ses dirigeants sont-elles entièrement méritées ? Après divers renseignements intéressants, il donna de judicieux conseils et de sages recommandations concernant la Centrale des miels, l'affiliation à la Romande et l'assurance responsabilité civile.

Enfin, M. Porchet apporta le salut de M. Torche, conseiller d'Etat, directeur de l'agriculture. En parfaite connaissance de cause il fit part des résultats concluants obtenus dans le traitement contre l'acariose, mit en garde les apiculteurs contre les dangers d'ordre sanitaire que présentent les essaims volages, parla de la lutte contre le noséma facilitée par l'apparition sur le marché du Fumidil B, de l'assurance contre cette pernicieuse maladie dont l'introduction trop coûteuse ne peut être envisagée actuellement et promit le versement prochain de la modeste rétribution due aux 63 hommes de confiance qui se sont dévoués au printemps passé pour appliquer correctement le traitement contre l'acariose.

Ici prend fin cette assemblée fructueuse, bien dirigée, que M. le président clôt par le souhait d'une année favorable à l'apiculture.

Sans signature.
Le Comité.

Convocations

Section de Lausanne

La prochaine assemblée amicale est fixée au samedi 15 juin à 20 h. 30, au local habituel, La Cloche, Grand-Pont, Lausanne.

Ordre du jour : La saison apicole en cours. Comment tirer le meilleur parti des essaims. Divers.

Le Comité.

Côte neuchâteloise

Nous rappelons aux membres que l'assemblée de printemps aura lieu

le dimanche 23 juin 1957, à 14 h. 30, aux Métairies sur Boudry

où notre dévoué collègue, M. Bindith, nous recevra avec sa bonne grâce coutumière. Nous espérons que de nombreux amis réserverons cette après-midi à leur société.

Le Comité.

Société d'apiculture Pied-du-Chasseral

Les membres de notre section sont invités à se rencontrer le dimanche 16 juin 1957 à 14 heures à Cerniaux sur Gléresse, au rucher de M. Alfred Stähli, fils. Nous y verrons un élevage de reines. Nous y invitons tout spécialement nos jeunes membres qui auront l'occasion de profiter des expériences de l'apiculteur compétent qu'est notre collègue, M. Stähli. Au cours de cette rencontre votre président fera des communications importantes.

Le président : *A. A.*

Section des Alpes

L'assemblée générale de printemps est fixée au *dimanche 16 juin 1957, à 14 heures, à l'Hôtel du Cerf, Le Sépey.* Elle tiendra lieu, en même temps, de course d'été.

Ordre du jour : 1. Admission de nouveaux membres. 2. Procès-verbal du 17 mars. 3. Bref rapport sur l'A.D. de la S.A.R. du 9. 3. 57. 4. Activité des groupes à assigner durant la campagne 1957. 5. Communications éventuelles du Comité et propositions individuelles.

De plus, nous espérons avoir le bonheur de pouvoir compter sur la précieuse collaboration de M. Louis Roussy d'Aigle, notre membre libre, érudit apiculteur de la région, qui fera *l'historique de l'apiculture aux Ormonts.*

Et pour finir la journée, visite de ruchers si le temps est favorable.

Un billet collectif Aigle-Le Sépey et retour sera établi. Coût 3 fr. 25. Envoyer les fonds à M. Alb. Henchoz, caissier, à Roche, au compte de ch. postaux II b 270 jusqu'au 13 juin, dernier délai. Départ du train de l'A.S.D., à Aigle, à 10 h. 50. Retour, départ du Sépey à 17 h. 17, avec correspondance assurée sur la ligne du Simplon dans les deux directions.

Ceux qui ne voudront pas prendre avec eux leur pique-nique trouveront sur place de quoi manger. L'Hôtel du Cerf est à même de préparer un dîner aux meilleures conditions. S'inscrire à l'avance directement auprès du restaurateur.

Chers collègues, nous vous convions nombreux le 16 juin prochain au Sépey. Réservez cette date. Le site, à lui seul, en vaut déjà la peine. Et à bientôt.

Du 20 mai 1957.

Pour le Comité des Alpes : *A. Porchet, secrétaire.*

Société genevoise d'apiculture

Réunion amicale mensuelle, le lundi 10 juin 1957, au local Café de la Grappe Genevoise, rue de Cornavin 4.

Sujet : Les travaux du mois.

Considérations sur différentes méthodes d'élevage de reines.

Association Romande des apiculteurs-éleveurs

Le Comité de l'Association, à l'avantage de vous annoncer qu'une *sortie à Genève, est organisée les 22 et 23 juin 1957.*

Les apiculteurs non affiliés à notre association et qui désirent participer à cette sortie sont cordialement invités, c'est avec le plus grand plaisir que nous les recevrons.

PROGRAMME

Samedi 22 juin 1957

15 h. 00 Réunion des participants à l'Hôtel Montbrillant, Rue de Montbrillant 2. Juste derrière la Gare.
Orientation. Communications diverses.
15 h. 30 Départ pour visite de ruchers dans la campagne genevoise.
19 h. 00 Arrivée à Genève.
Souper. Projection d'un film.
Soirée libre dès 21 h.

Dimanche 23 juin 1957.

9 h. 00 Réunion des participants, Hôtel de Genève, Rue des Pâquis 27.
Projection d'un film traitant de l'évelage des reines. Présenté pour la première fois en Suisse. Ce film a été mis au point en Autriche par M. le Dr JORDAN, pour le congrès de Vienne.
9 h. 45 Causerie par M. SCHNEIDER, de la Station fédéral du Liebefeld. *Sujet :* Mes expériences avec différentes races d'abeilles, quelles conclusions pouvons nous en tirer ?
11 h. 00 Visite du rucher de la Société genevoise d'apiculture. Apéritif offert par la Société.
12 h. 30 Dîner.
14 h. 00 Départ pour visite de ruchers dans le Pays de Gex. Notamment celui de notre compatriote M. Wenger, à Crozet. Puis départ par le col de la Faucille, La Cure, passage à la station de fécondation des Pralies, St-Cergue. Descente sur Nyon où aura lieu la dislocation.

Les personnes qui désirent participer à cette sortie, sont instamment priées de s'adresser au Président de l'ARAE, A. BARBIER, Chemin d'Aïre 138 à Aïre-Genève, qui prendra note de leur inscription et leur enverra un programme détaillé. Il est indispensable pour que l'organisation de ces journées puisse se faire convenablement que le coupon figurant sur le programme que vous recevrez soit retourné dans les délais et rempli correctement. De cette façon les organisateurs pourront vous préparer une sortie qui donnera certainement satisfaction aux plus exigeants.

Pour le comité de l'ARAE : Le président, A. BARBIER.

A VENDRE, pour cause de décès, 16 ruches D. B., prêtes pour la récolte. Matériel en très bon état. A enlever dès que possible. S'adresser à M. **Renaud Gaillard, Charrat, Valais.**

CAFÉ RESTAURANT VAUDOIS
Riponne-Valentin **Lausanne**
Mets et vins connus au loin
Téléphone 23 63 63 **R. Hottinger**